

Jean 14,21-26

Jude s'étonne : Jésus n'est pas venu se manifester au monde ? Il n'est donc venu que pour ses disciples et ceux qui l'ont connu ? Et le monde alors ? Le Messie promis n'est-il pas venu faire d'Israël la nation qui règnera sur le monde ?

Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu... avait dit Jésus et les disciples ne semblent pas avoir compris ce qu'il voulait dire. Il s'agit d'un véritable ébranlement pour la conscience juive. La mission d'Israël n'est donc pas de dominer le monde mais d'être, dans et pour le monde, sel et lumière. Il l'avait dit dans son premier message que Matthieu a bien retenu mais qui est resté incompris...

L'Eglise non plus n'avait pas compris. Elle a rêvé de chrétienté et a pensé que Constantin, après trois siècles, allait inaugurer ce temps. Jusqu'à nos jours, elle y a cru. Au début du 20^{ème} siècle, les jeunes chantaient : " Nous referons chrétiens nos frères, par Jésus-Christ nous le pourrons " et dans les années soixante : "Nous irons conquérir le monde, par Jésus-Christ nous le pourrons..."

Vatican II a pensé autrement, après avoir longuement médité sur la Parole de Dieu (cf l'influence de Dei Verbum sur le contenu de l'ensemble des recherches). L'Eglise alors a compris l'importance de la présence. Les responsables politiques et économiques engageaient le monde sur des chemins qui étaient souvent des impasses. Les témoins les plus mieux placés pour défendre les valeurs évangéliques n'étaient guère suivis. Les guerres ont continué, elles sont devenues mondiales, leurs effets dramatiques... Les hommes ont mis en place des structures d'injustice entraînant des désordres, des désastres que rien ne pouvait empêcher. Aucun homme providentiel n'a jamais pu endiguer le flot des violences ou modifier profondément le cours des choses... Le pape lui-même est écouté poliment mais ses paroles, le plus souvent respectées mais demeurent sans suite chez de nombreux responsables...

L'impuissance à modifier le cours de l'histoire est une grande leçon donnée à l'intelligence et à la conscience des gens de bonne volonté. Il n'est, semble-t-il, qu'une réponse possible. Il faut engendrer nouvellement les hommes. Il ne s'agit pas d'une restauration globale mais d'une nouvelle création d'humanité.

Rassurons-nous, le présent n'est pas pure négation. Il se passe des merveilles dans le monde. Elles sont l'indice que nous avons toutes les raisons de croire et d'espérer. Il ne saurait être question de mépriser le travail de nombreux hommes et femmes de bonne volonté qui se sont efforcés de rendre le monde meilleur ni de tenir pour négligeables les acquis qu'ils ont permis.

Grâce à eux, l'histoire a pu s'enrichir du meilleur. Le mauvais, sans doute, colle toujours à ce qui est bon et s'obstine à détruire ce qu'il produit. Le problème de l'écologie aujourd'hui est un bon exemple, des peuples travaillent à la sauvegarde de la création tandis que des puissances s'évertuent à la détruire... Mais peu à peu de nombreux particuliers prennent localement conscience de leur responsabilité universelle et en appellent d'autres à s'unir à eux.

Aujourd'hui avec la crise du Covid 19, des gens se laissent engendrer nouvellement. Chez eux naît et grandit une nouvelle conscience universelle. Ils savent que le port du masque les rend solidaires d'une action de salut qui ne protège pas seulement leurs proches mais toutes les personnes qu'ils rencontreront et desquelles jusqu'à ce jour ils n'avaient aucun souci. C'est ainsi qu'ils deviennent des individus ouverts à l'universel.

En ce moment de l'histoire, des individus s'ouvrent à une dimension nouvelle. Ils deviennent universels. Il faut en savoir gré à de nombreux prédécesseurs, qui tout au long de l'histoire humaine, ont eu le courage de tenir contre vents et marées. Leur obstination a eu raison des tentations de ne plus "y croire". Ils ont enrichi le patrimoine historique et celui-ci a résisté aux forces de destruction. Sans le savoir, c'est dans ce patrimoine que ceux qui luttent aujourd'hui puisent leurs forces pour mener à bien leur combat.

Au sein des relations interpersonnelles, dans leur famille, leur quartier, leurs réseaux internet, leurs SMS... ces femmes et ces hommes, militants d'aujourd'hui, s'associent à un travail de genèse d'une humanité nouvelle. Ils font naître une espérance dans notre humanité assaillie par ce mal inconnu qu'était Covid 19.

André Dubled